



VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !

Prendre son envol

#48 Noël 2022



Vozamagazine La revue des bienfaiteurs et amis de Vozama

#48 - Noël 2022

Imprimé à 800 exemplaires avec un coût d'impression unitaire de 0.78 €. Les émissions de CO² générées sont compensées par le soutien à un programme de protection de la forêt amazonienne au Pérou. Une version numérique est disponible sur le site.



contact@vozama.org

CONTACTS ONG VOZAMA

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz

Président du CA
fr.claude.fritz@vozama.org
+261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy

Directrice générale
taratra@vozama.org
+261 34 84 400 41

CONTACTS FRANCE VOZAMA

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter

Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org
06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt,

vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

www.vozama.org

ÉDITO

Pauline de Waru, coopérante Fidesco : « Partager notre aventure »

Envoyée par l'association Fidesco en mission auprès de Vozama, notre petite famille composée de mon mari Thibault et de notre fille Roxane qui vient tout juste de fêter ses 4 ans, est installée à Fianarantsoa depuis un an. Nous expérimentons tous trois le quotidien malgache, découvrant chaque jour les beautés et les mystères de cette culture, si différente de la nôtre. Mes journées se partagent, pour l'essentiel, entre les cours de français dispensés aux monitrices, la participation à certains micro-projets comme les chantiers de construction de nouvelles salles de classe en brousse et mon soutien à certaines tâches administratives.

Chaque activité me donne la chance de rencontrer de nombreux acteurs du projet de Vozama et de collaborer avec eux. Salariés, prestataires ou bénévoles, parents d'élèves ou donateurs, tous œuvrent, à leur échelle, pour les enfants malgaches. Avec cœur mais aussi avec rigueur : la détermination des monitrices – elles parcourent des dizaines de kilomètres chaque semaine pour assister au cours et progresser en français – fait mon admiration. Leur volonté et leur joie d'apprendre sont essentielles pour transmettre les premières bases de l'instruction scolaire aux enfants.

Pour crèche, une arène à zébus...

A la veille de Noël, loin de chez nous, voici une occasion inattendue pour nous Français d'approcher la réalité concrète de cette petite crèche, théâtre d'une Nativité il y a 2000 ans. Dans quelques jours, on la fêtera à nouveau dans des centaines de millions de foyers à travers le monde. A Madagascar, en 2022, les naissances précipitées en brousse doivent parfois se conclure avec un scénario similaire. On nous apprenait ainsi, il y a quelques jours, la naissance de jumeaux dans... un parc à zébus, entre le village Zafimaniry (berceau de Vozama) où vit la maman et le dispensaire, à une douzaine de kilomètres de marche. Entourés de leurs montagnes Betsileo, bouviers, bergers, cultivateurs et artisans du bois y forment l'essentiel de la population. De quoi rappeler les premiers visiteurs venus admirer un petit enfant, né « entre le bœuf et l'âne gris », entouré de l'amour d'une mère et d'un père, lui aussi charpentier.

Acteurs engagés

Si Noël est le récit d'une incarnation, la richesse du projet Vozama est précisément d'être, lui

aussi, très incarné. Avec une mobilisation pour les enfants qui s'inscrit en tant de visages et prénoms, chacun portant promesse d'un talent, d'un savoir-faire et de bonne volonté. La contribution de tous est ici essentielle : chef du village, parents, monitrices, animateurs, donateurs.

L'enfant, cœur du projet Vozama

Comme l'Enfant de la crèche, chaque nouveau-né porte une espérance : un avenir meilleur pour tout son pays, une belle vie, heureuse et réussie pour ses parents. Et puis l'espoir que les dons de temps ou d'argent à Vozama fructifient, sur cette terre lointaine où se tissent tant de liens de fraternité. Ici prend corps l'unité de notre humanité : en France ou aux antipodes, nous naissons sans langue ni culture, porteurs d'une même promesse.

Chers amis lecteurs de Vozamagazine, vous y retrouverez l'illustration du cœur, de la rigueur et de la détermination de tous au service des enfants malgaches sur le terrain. Pour eux, pour nous tous qui participons et nous impliquons à notre mesure dans ce projet de longue haleine, que cette fête de Noël renouvelle notre espérance d'un monde meilleur pour tous les enfants. ■





PARRAINS SUR LE TERRAIN

Parrainer une école, c'est développer toute une communauté. C'est aussi la joie de partager ses moments de vie importants au travers de textes, de photos et de vidéos en ligne. Grâce à un don de 25€ par mois - 8.50€ après déduction fiscale - Vozama offre un avenir à une quinzaine d'enfants. Certains parrains franchissent le pas et viennent découvrir sur le terrain les bénéfices concrets du programme de parrainage. Une expérience inoubliable, pour tout le monde !

Fin mai Marleen et Didier, un couple de parrains des postes de Ambalahambana et Ilaza, a profité de son séjour à Vozama pour visiter quelques écoles en brousse. Lors de leur passage la construction de quatre nouveaux lavoirs a été décidée, pour les deux villages qu'ils parrainent et pour deux autres. Grâce à leur don, les villageois pourront bientôt faire la lessive sur place et améliorer notablement leurs conditions d'hygiène. Les rencontres avec les villageois ont été très chaleureuses, Marleen et Didier ont été touchés par l'accueil et le dynamisme des habitants lors de ces moments de chaleureuse convivialité.

Jean-Baptiste Razafimandimby, président du Comité villageois à Ilaza : « *C'était un plaisir de rencontrer les parrains de notre école. Depuis son ouverture en 2019, nous espérions les croiser un jour. A des milliers de kilomètres d'ici, Ils nous soutiennent depuis trois ans déjà. Ils sont enfin arrivés au village et tout le monde est ému de les voir en chair et en os. Un bassin est construit chez nous grâce à leur aide, et tous les villageois en bénéficient. C'est une bénédiction de les avoir à nos côtés car grâce à leur soutien et l'implication de tous, le développement est tangible.* »

A l'occasion de sa venue à Madagascar, Louis Klingner a rendu visite pour la première fois au village qu'il parraine depuis 2017. De beaux sourires l'y attendaient : les enfants, la monitrice, quelques parents et l'équipe de Vozama de la région Ambositra l'ont joyeusement accueilli. Des friandises, des jouets et des fournitures scolaires ont été offert à une trentaine d'élèves.

Actuellement, les zones rurales entrent dans la période dite de soudure où il est difficile de trouver à manger. La sécheresse et la crise économique aggravent une malnutrition qui touche les familles vulnérables. Paul Schnewlin est parrain de l'école Morahery. Ce poste, qu'il a visité, ainsi que les écoles voisines ont bénéficié d'un don alimentaire de la part de Sekundarschule de Büelwiesen (Suisse). Il témoigne : « *On a eu la chance de rencontrer une monitrice expérimentée et enthousiaste à Morahery. De plus, partout des enfants qui aiment aller à l'école et apprendre. Partout un accueil chaleureux qui nous a touchés. Merci à Vozama d'avoir facilité cette visite* ». Par ailleurs, un don spécifique a été versé à l'association France Vozama. Par ailleurs un don spécifique a financé du lait et du maïs en poudre destiné aux enfants des villages de Morahery, Tsarasaotra et Andranolava. ■

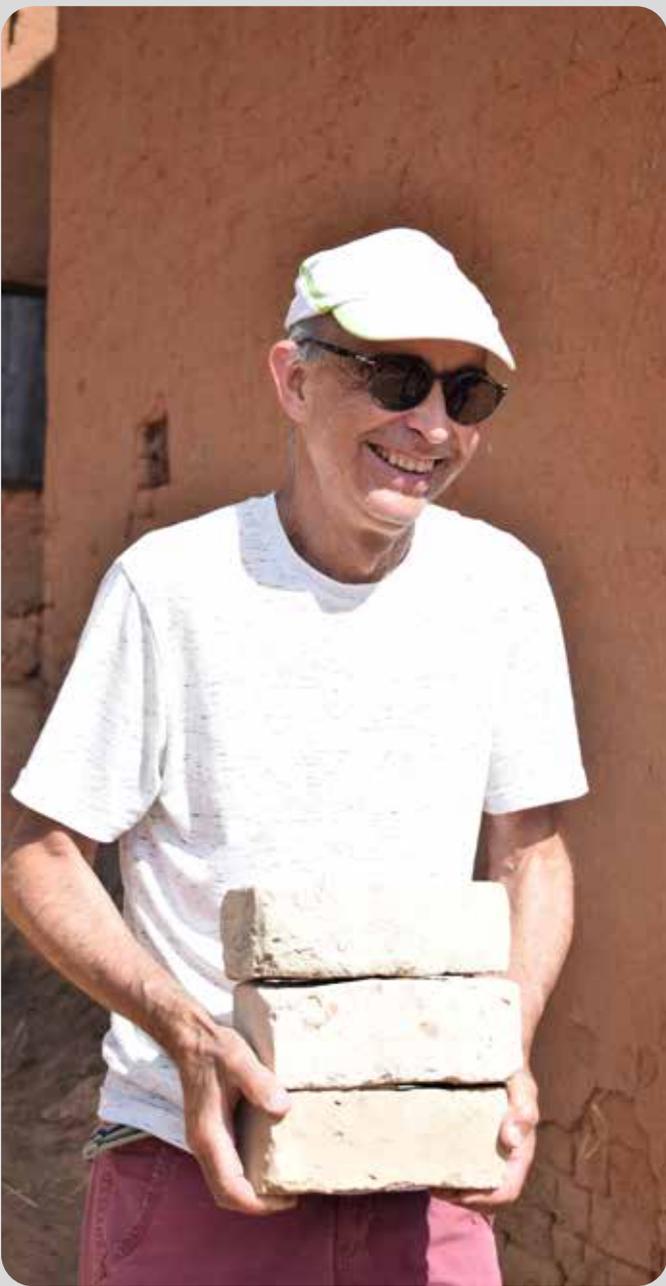
Témoignage de Marleen et Didier

« Après une longue absence, nous avons enfin pu retourner à Madagascar fin mai. La visite de 4 postes de Vozama - dont les 2 que nous parrainons - en compagnie d'animateurs plus dynamiques que jamais, nous a valu de passer d'excellents et joyeux moments avec les enfants et les enseignants.

Après la visite des classes, place aux chants, aux danses et... à la cuisine. Le repas partagé a été l'occasion de renforcer encore nos liens et d'encourager des parents déjà très motivés.

Nous avons eu la chance de voir démarrer la construction de lavoirs, de participer aux semis dans les potagers que les enfants aideront à faire vivre. Ce sont aussi les enfants qui vont sensibiliser les villageois, petits et grands, à la gestion des déchets.

Bref, des rencontres très constructives et toujours motivantes pour nous aussi. »



Bienvenue à Mandrosoa

Mandrosoa c'est « Entrez ! » en malgache. Pour bien accueillir voyageurs, amis et donateurs, Vozama propose, au cœur même de son centre opérationnel à Fianarantsoa, quelques chambres et un dortoir. De quoi héberger une vingtaine de personnes, dans un cadre agréable et fonctionnel. Les visiteurs y sont accueillis en toute convivialité, dans les meilleures conditions de confort. Une base idéale pour découvrir écoles et actions de développement, avec un circuit en milieu rural au contact des enfants et des villageois. Plus de renseignements sur www.vozama.org



Changement climatique : Madagascar dans l'œil du cyclone

Ana, Batsirai, Dumako, Emnati... Dame Nature s'acharne, manifestement, sur Madagascar. Et les experts sont unanimes : la Grande île fait face aux effets du changement climatique.

En février, les cyclones Batsirai et Emnati ont frappé coup sur coup la côte est. Des milliers de maisons ont été détruites, les récoltes dévastées, augmentant l'insécurité alimentaire dans la région. Dans le même temps, la situation dans une vaste zone du sud frappée par une grave sécheresse est restée critique. Plus de 61% de la région restait affectée par une sécheresse extrême fin février, selon l'Unicef.

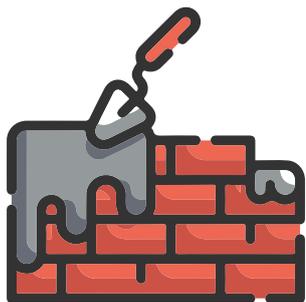
L'enseignement a été fortement perturbé, et plusieurs acteurs de Vozama ont eu besoin d'aide : 33 bâtiments ont été construits ou rénovés sur cette période. Cette action ponctuelle, qui a aussi bénéficié à l'ensemble des communautés concernées, a pu être engagée grâce aux fonds alloués par nos bailleurs et quelques donateurs. Des bénéficiaires de cette mobilisation témoignent.



Edmond, le président du Comité villageois à Anorombato

« Bien avant le cyclone, nous avons construit une nouvelle salle de classe. Les parents s'étaient mobilisés pour confectionner des briques et rassembler des chaumes. Beaucoup de voisins avaient offert du bois de charpente et la doyenne de village avait mis à disposition une partie de son terrain. Nous étions très satisfaits de notre réussite et de la solidarité des villageois. Mais le cyclone Batsirai a détruit une partie de cette réalisation collective. Faute de moyens, nous étions incapables de réparer : Vozama nous y a beaucoup aidé. Ravis, les enfants de notre village sont motivés pour retourner à l'école. C'est aussi une profonde satisfaction pour les parents comme pour nos deux monitrices. »

Actions de soutien en 2022



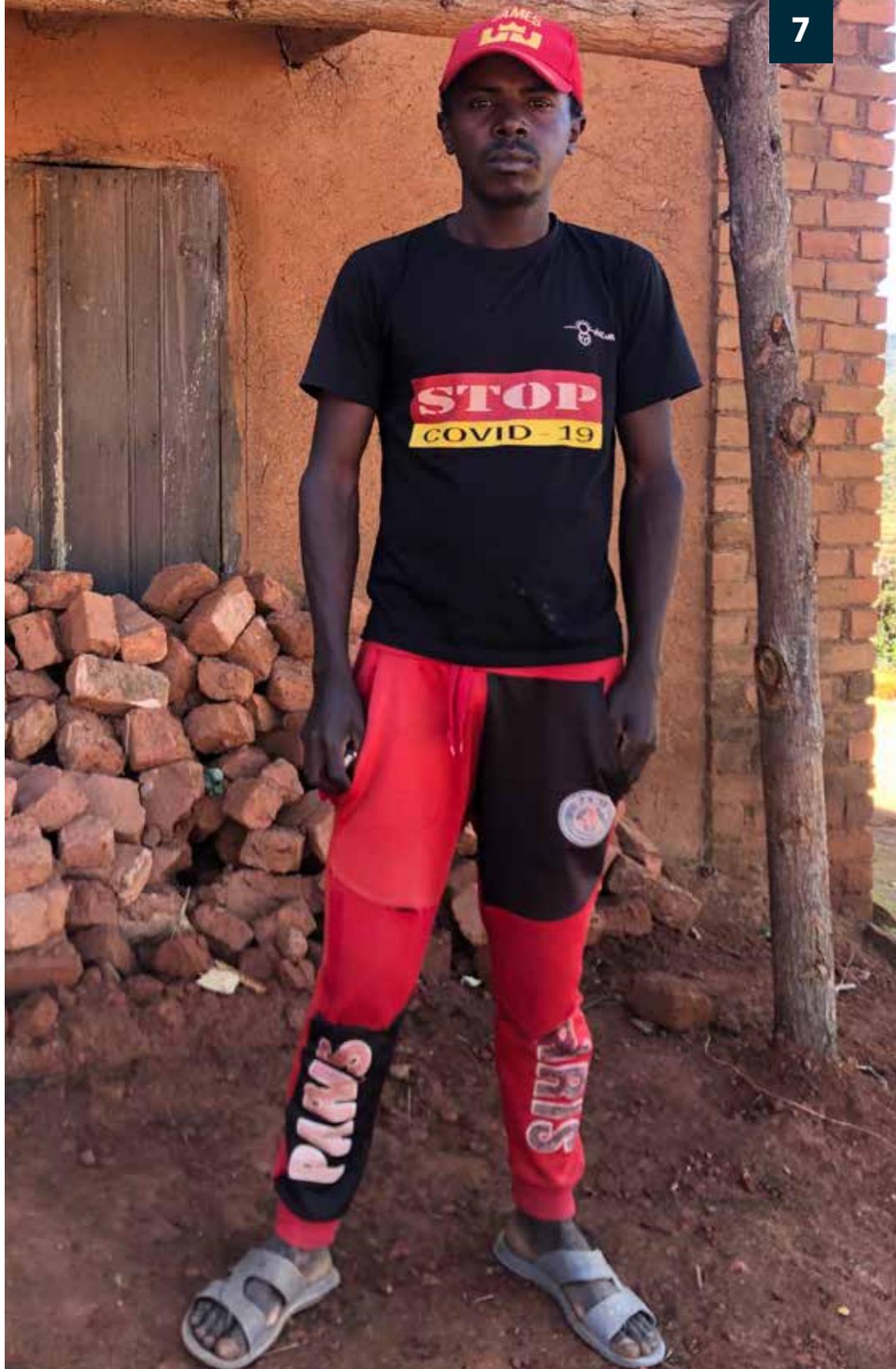
9 salles de classe construites



24

réhabilitations

- 14 postes d'alphabétisation
- 8 maisons de monitrices
- 2 maisons de membres du personnel



Jean-Michel Randrianirina, membre du Comité villageois à Tambikandrefana :

“ Cela fait 17 ans que notre poste d'alphabétisation existe mais nous n'avons jamais eu de locaux adéquats. Cette année, avec le soutien de Vozama, une salle de classe a été construite en presque deux mois et demi. Moi-même maçon, j'ai assuré l'essentiel des travaux avec l'aide des parents d'élèves. Ensuite nous avons fabriqué, toujours ensemble, de nouveaux tables-bancs adaptés à la nouvelle salle. Nous avons également élevé une clôture sur une partie de la cour, pour sécuriser les enfants pendant les récréations. Nous souhaitons une vraie salle de classe depuis des années et nos vœux sont aujourd'hui exaucés : elle est belle... et nous en sommes fiers. Un grand merci à tous les bienfaiteurs qui nous soutiennent et à l'équipe de Vozama pour son action. ”



PROJET SUD 2021- 2022 : BILAN

Le grand sud, c'est loin de la zone d'intervention de Vozama. Face au danger extrême causé par la famine chronique, des bailleurs et donateurs se sont mobilisés. Ainsi, depuis mars 2021, Vozama s'est-il engagé dans des projets d'urgence pour aider les familles victimes de la famine (Kere en malgache) dans la région australe. Pour ce faire, l'ONG a collaboré avec les congrégations religieuses, les associations et autorités publiques.

Dons alimentaires

Le tableau suivant récapitule les denrées alimentaires offertes aux bénéficiaires de mars 2021 à août 2022 dans les régions d'Androy et Anosy.

Des aides alimentaires, dédiées aux enfants malnutris, ont été établies avec la collaboration de l'association Soakilonga. En coordination avec d'autres organismes d'aides d'urgence contre le Kere, Vozama a choisi des lieux bénéficiant rarement des secours. Principalement dans le Sud-Ouest, dans le district d'Ampanihy, 6 mois durant. Parallèlement,

du Koba Aina, une farine composée de poudre de maïs, de soja, d'arachides, enrichie en vitamines et en minéraux, a été distribuée à une centaine d'enfants de la Commune rurale d'Androka.

Vu la situation sur la route nationale n°7 (d'Antananarivo vers Toliara) à l'entrée de Tuléar, les habitants d'Andranohinaly, de Befoly et d'Ankoroka - ainsi que les familles immigrantes à Toliara - ont aussi bénéficié des dons alimentaires de Vozama. Ces zones périphériques accueillent des personnes ayant fui la famine au village pour travailler en

Denrées alimentaires	Quantité	Nombre de bénéficiaires	Région	Lieu
Huiles	200 l	200 familles	Sud-Ouest	Ejeda et Toliara
Riz	122 890 kg	1401 familles	Sud-Ouest	Ejeda, Androka, Toliara, Ankororoka, Andranohinaly, Befoly
Légumineuses	12 900 kg	1100 familles	Sud-Ouest	Ejeda, Androka, Toliara
Crevette séchées (Patsa)	2 285 kapoaka	301 familles	Sud-Ouest	Ankororoka, Andranohinaly, Befoly
Farines fortifiées	4 500 kg	1000 enfants	Anosy et Androy	Tsihombe, Ambovombe, Amboasary Sud
Koba Aina	2 200 kg	Plus de 200 enfants	Sud-Ouest	Ampanihy, Androka

Kapoaka : Ancienne boîte de lait concentré, mesure utilisée pour quantifier le riz, l'arachide ou d'autres produits.

ville. Les hommes y deviennent tireurs de pousse-pousse et les femmes font des lessives : trop peu pour se nourrir. De juillet à décembre 2021, Vozama a distribué du riz, de l'huile et des légumineuses à 100 foyers des quartiers d'immigrants de Toliara. Sur la RN7, des dons alimentaires ont été effectués et des reboisements effectués en mars, avril et août 2022 auprès de 194 familles.

Reboisement

Sur la route nationale 7, près de Tuléar, des immigrants sont installés en bord de la route. Vozama a reboisé à Andranohinaly, Befoly et Ankororoka en leur apprenant comment planter en milieu aride. En mars 2022, 6 000 plants ont été distribués aux 194 familles bénéficiaires de dons alimentaires. Vozama a agi en partenariat avec un pépiniériste local de Mangily maîtrisant la production des jeunes plants résistants à la chaleur : des *Moringa oleifera*, *Andansonia rubrostipa* (baobab), *Albizia* sps. et *Delonix decaryi*. Un comité de gestion de la forêt a été formé au reboisement en milieu aride et au suivi des jeunes pousses plantées.

Construction et réhabilitation des adductions d'eau potable

La sécheresse induit un tarissement des sources et une baisse des nappes phréatiques : l'eau potable se raréfie. Deux puits équipés d'une pompe artisanale à chapelet ont été créés en janvier en



janvier 2022 dans les quartiers d'immigrants de Toliara (Andabizy) par une entreprise locale, les Ets Mora. Avec des bassins pour permettre aux femmes de faire la lessive et améliorer ainsi leurs revenus. Le réservoir d'eau d'Andranohinaly a été réhabilité en mars et avril 2022. A Toliara et à Andranohinaly, un comité de gestion a été constitué et formé à l'entretien des infrastructures, la gestion des caisses et à la vie associative.



Activités génératrices de revenus

Vozama pérennise l'amélioration des conditions de vie des victimes du Kere au village d'Ankororoka et à Tuléar-ville, en proposant des activités génératrices de revenus (AGR)

Les femmes immigrantes, membres de l'association Miharea (soutien aux mères dans la région du Sud-Ouest) ont déjà bénéficié des adductions d'eau dans les quartiers d'immigrants (Andabizy). Certaines sont des mères célibataires. Elles se font lavandières pour subvenir aux besoins de leur famille.

En août dernier une AGR « fleurs » a doté chaque bénéficiaire de 100 jeunes pousses pour démarrer un nouveau projet. Un collectif féminin a été formé par Vozama à la gestion des caisses, à la vie associative et à la plantation des fleurs.

A Ankororoka, une soixantaine de familles a bénéficié des dons alimentaires et de jeunes plants pour le reboisement. Ces foyers, issus de trois lignées différentes, ont migré pour fuir la famine et n'ont pas osé s'installer en ville. Ces personnes vivent à une dizaine de kilomètres au nord de Toliara, sur la route nationale n°7. Il a fallu gagner leur confiance, une à une, pour les amener à pleinement faire usage des aides proposées. En avril, Vozama a doté chacun des trois clans de deux chèvres et un bouc, pour favoriser la création d'un cheptel. ■







RETOUR À L'ÉCOLE

Après quelques mois de vacances, les centaines d'écoles Vozama ont réouvert et accueilli les enfants. Courant septembre, les anciens élèves de T1 de l'année scolaire précédente ont rejoint les écoles du système éducatif primaire malgache officiel.

Les 2 régions comptent 11 660 enfants, dont 5793 en T0 (grande section) et 5867 T1 (CPI). Cette année, 86,5 % des anciens élèves de T1 ont réussi leur examen final et ont été admis en CP2.

Globalement, l'effectif a connu une hausse de 1 118 élèves, soit de 10%. Cette progression concerne principalement la région Fianarantsoa car la région Ambositra a perdu 232 élèves l'année dernière.

L'effectif moyen des élèves par poste est de 17 dans les deux régions (18 pour Fianarantsoa, 16 pour Ambositra). On note un solde de création de postes positif de neuf unités, avec des disparités : on a créé 10% d'écoles en plus côté Fianarantsoa et fermé 10% dans la région d'Ambositra.

Cette diminution s'explique par :

- un nombre insuffisant d'élèves dans les classes, principalement du fait de l'appauvrissement général et de l'ouverture d'écoles primaires publiques à proximité.
- un départ des élèves vers les écoles publiques qui assurent une cantine scolaire.
- la difficulté pour les parents de contribuer financièrement.

Pérenniser le parcours éducatif : une action collective

Dans certaines zones, Vozama s'active depuis des décennies, notamment grâce à l'engagement des bénéficiaires très conscients des effets bénéfiques de l'école. C'est pour pérenniser et sécuriser les parcours éducatifs que certains villages se sont groupés pour ouvrir une école primaire en zone rurale. C'est le cas au village de Fierenana.

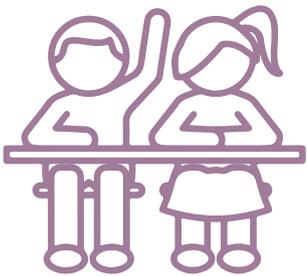
Statistiques octobre 2022



11 660

élèves préscolarisés :

- 7 292 dans la zone de Fianarantsoa
- 4368 dans la zone d'Ambositra



17

élèves par classe,
effectif moyen des écoles Vozama



À CŒUR VAILLANT, RIEN D'IMPOSSIBLE !

Hélène Rasoaniaviana, monitrice

“ Notre poste d’alphabétisation a ouvert en 1998. Je l’ai rejoint en 2003 : j’étais la deuxième monitrice, au service d’une quinzaine d’enfants. Grâce à l’appui des parents, nous avons aménagé le rez-de-chaussée d’une maison au village en salle de classe. Les années ont passé et les villages voisins – Andreana et Ambatofolaka – ont à leur tour ouvert des écoles Vozama. J’ai tout de suite remarqué, au nombre grandissant d’élèves inscrits, que les villageois s’intéressaient à la scolarisation de leurs enfants. Ces deux dernières années, j’ai beaucoup réfléchi à leur avenir au sortir du préscolaire. Avec mes collègues monitrices et quelques membres du Comité villageois, nous avons eu la belle idée d’ouvrir notre propre école primaire. Nous avons fait part de notre projet au maire, au président du Fokontany, au prêtre affecté à notre district... et bien sûr à Vozama. Tous ont soutenu et salué notre initiative et nos ambitions. Notre souhait se concrétise : nous avons déjà fusionné nos trois postes d’alphabétisation. Avec l’accompagnement précieux de Vozama nous avons ouvert pour la première fois le niveau T2 avec un effectif de 38 élèves. Il y a 96 élèves en T0 et en T1 et nous avons au total plus de 130 inscrits. Côté infrastructures, 5 salles de classe seront construites, avec le soutien de Vozama, sur le terrain mis à disposition par le diocèse Alakamisy. Quant aux démarches administratives... le chemin est encore ”

un peu long. Mais à cœur vaillant, rien d’impossible !



In memoriam : Marthe Mercier

C'est avec tristesse que nous avons récemment appris le décès de Marthe Mercier, une proche amie de Vozama.

Marthe était engagée de longue date au sein de Terre des Hommes France AL68 : secrétaire, organisatrice bénévole de bourses aux vêtements et responsable du groupe Madagascar.

A ce titre, elle s'est rendue plusieurs fois sur la Grande Île, avec Alain son époux, pour évaluer les actions menées par Vozama. Ensemble, ils avaient notamment puissamment œuvré à la plus importante installation d'adduction d'eau

par Vozama, dans la vallée de la Vakoia proche de Fianarantsoa.

Alsacienne au caractère bien trempé, enthousiaste et infatigable, Marthe était aussi un personnage généreux et profondément attachant dont nous garderons le souvenir fidèle.

Nos pensées vont à son époux et à toute sa famille.

Jean-Pierre Schmitt

Vice-Président de France Vozama



CALENDRIER

Le calendrier 2023 ? - Il est tout joyeux et il y a de quoi : il se vend comme des petits pains !

A 14€ port compris, il finance un trimestre d'école pour un gamin.

A partir de 30€, il devient fiscalement déductible et son coût réel descend à... 18€.

Le vôtre vous attend chez Jean-Pierre Schmitt au 06 08 96 38 26 (jp.schmitt@vozama.org)



SANTÉ

UNE CHIRURGIE POUR CHRISTIANO



D iagnostiqué d'une hernie inguinale, Christiano, un petit garçon de six ans, élève en classe de T0 à l'école du village d'Imavo, a été pris en charge par Vozama : sa famille ne peut faire face aux coûts de l'intervention chirurgicale à Fianarantsoa.

Son père, Jean-Christophe Randrianantenaina, soulagé : « *L'intervention s'est bien passée. Dieu merci, il n'y a pas de complication. Il a bien dormi, juste après la sortie du bloc opératoire. Puis il a bien mangé : toute la famille est ravie. Après quelques semaines de convalescence, il est revenu à l'école et en bonne santé. Tout cela grâce à Vozama* ».



FLORENTINE PRISE EN CHARGE PAR VOZAMA

S uite à différents examens et à un premier traitement, un médecin a confirmé une bilharziose chez Marie-Florentine Razafimalala, une maladie causée par une infection due à des vers parasites présents en eau stagnante. Élève d'un poste Vozama au village de Soanatao, dans le secteur Ambalamanakana, elle a dû arrêter l'école à cause de cette pathologie. Récemment déclaré à Vozama, son cas a été traité en urgence : faute de soins en temps utile, les reins peuvent être touchés. Orpheline de mère, la petite habite chez sa grand-mère qui ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Marie-Florentine est maintenant prise en charge.



RESSOURCES HUMAINES

BERTHE : S'ÉPANOUIR À VOZAMA

Que faites-vous à Vozama ?

BERTHE : Je suis responsable du suivi de projet et du contrôle de conformité. Rattachée à la direction générale, je siège au comité de direction en tant que secrétaire. A ce titre, je rends compte du fonctionnement et des résultats de l'ONG à la direction générale.

Et plus concrètement ?

BERTHE : Je participe à la conception des projets, je contribue à la recherche de leur financement et je veille au respect des engagements stipulés dans les contrats de coopération avec les différents bailleurs de fonds. En collaboration avec le responsable du suivi et de l'évaluation, je m'assure de leur bonne fin et de leurs effets concrets. Pour ce faire, je supervise et contrôle les réalisations, en cohérence avec les contenus du projet et des contrats de coopération avec les bailleurs. Je rédige- ou je revois - tous les rapports y relatifs. Responsable du contrôle de conformité, je relie et vérifie les informations issues des autres départements avant de les transmettre à la directrice générale. Côté ressources humaines, je participe aux diagnostics de coordination et de formation de l'équipe régionale.

Comment avez-vous rejoint Vozama ?

BERTHE : En janvier 2021. Avant cela, je travaillais à Fort Dauphin, au sud de Madagascar, dans un projet de développement financé par l'Union Européenne, mis en œuvre par l'ONG allemande Welthungerhilfe (WHH = Aide mondiale contre la faim) et l'ONG malgache Action Intercoopération Madagascar (AIM). J'y étais responsable du domaine de la sécurité alimentaire. En parallèle, j'étudiais à l'École normale supérieure de l'Université de Fianarantsoa, en Master II professionnel Sciences de l'éducation, parcours « formation d'adultes et développement ». J'ai fait ce choix car, au cours de ma vie professionnelle, j'ai formé des

adultes dans le cadre du développement rural. Par ailleurs, j'attendais un enfant : avec mon conjoint, nous souhaitions bénéficier de services médicaux meilleurs qu'à Fort Dauphin. En outre, je souhaitais me rapprocher de ma famille à Antananarivo. Enfin, les étudiants en ligne de mon école doivent assister physiquement à des regroupements mensuels avec les professeurs de l'Université de Fianarantsoa. Je suis tombée par hasard sur l'annonce de Vozama : je me suis tout de suite reconnue dans



le profil recherché. Les formations parentales de Vozama m'intéressaient vivement par rapport à mes études en formation d'adultes et développement. J'ai eu un premier entretien, via Skype, avec le coopérant de l'époque et le responsable administratif et financier. Puis j'ai passé un test écrit, avant un second entretien avec la directrice générale. Recrutée juste avant Noël, j'ai emménagé à Fianarantsoa en janvier 2021.

Comment avez-vous vécu cette première année ?

BERTHE : Dès la première semaine j'ai signé mon contrat et découvert Vozama de l'intérieur, son histoire, ses procédures. Mais, la directrice générale ayant détaillé mes missions, j'ai pensé que ce travail n'était peut-être pas fait pour moi. Ayant indiqué que j'étais enceinte et ne pourrais sans doute pas aller fréquemment en brousse,

j'étais prête à démissionner. Heureusement, les membres de direction ont été compréhensifs et m'ont confié des tâches adaptées à ma situation. Le coopérant et la directrice générale m'ont formée régulièrement, et j'apprenais en travaillant. L'équipe m'a bien accueillie, j'ai intégré le groupe social du personnel et le groupe des femmes cadres de Vozama (FCV). Cependant, j'étais souvent malade. Atteinte deux fois du Covid, j'ai également perdu mon bébé en mai. Mais Vozama m'a maintenu sa confiance en renouvelant mon contrat. Rétablie, j'ai intégré l'équipe de direction où j'ai énormément appris sur les activités et le management de Vozama.

Je me sens bien dans ce collectif bienveillant, où j'apprécie beaucoup l'importance donnée aux ressources humaines, au développement professionnel et personnel ainsi qu'aux échanges internes pour une amélioration continue. Je reste impressionnée par l'évolution et les réalisations de Vozama, ces 26 dernières années, au service des enfants malagasy.

Vos souhaits pour Vozama ?

BERTHE : Que des milliers d'enfants vulnérables - voire des millions - des zones enclavées de Madagascar bénéficient des interventions de Vozama... que j'espère un jour voir essaimer dans les autres régions. ■





FRANCE VOZAMA - ONG VOZAMA : RENCONTRE ANNUELLE

Depuis trois ans déjà, l'association France Vozama augmente de façon importante son soutien financier au projet Vozama à Madagascar. En 2021, elle a porté en partie le projet Kere : les actions répétées contre la famine dans le sud du pays. Perturbé par la pandémie de Covid-19, la venue des membres de l'association France Vozama a été reportée à maintes reprises. Récemment, l'occasion s'est présentée pour François Lirot, président de France-Vozama, et pour six membres de l'association, de venir découvrir et évaluer les activités déployées. Au cœur de leur mission : l'assemblée générale au siège de Vozama à Fianarantsoa, la visite en brousse de certaines écoles parrainées ainsi que le suivi technique des récentes infrastructures d'adduction d'eau.



MISEREOR SUR LE TERRAIN

En préalable à la campagne de l'Avent déroulée chaque année en Allemagne pour recueillir des soutiens financiers, le bailleur de fonds Misereor a rencontré les équipes de Vozama et des bénéficiaires des actions de l'ONG. L'occasion de multiples échanges approfondis, pour mieux percevoir la situation à Madagascar et en témoigner en Allemagne, le moment venu de solliciter les donateurs.



REBOISEMENT AVEC ADES : FINANCEMENT RENOUVELÉ

L'association suisse ADES est l'un des bailleurs historiques de Vozama. Les deux institutions, également attachées à la cause de l'environnement, collaborent depuis 17 ans à la préservation de la couverture forestière, très gravement menacée à Madagascar. Leur projet triennal commun de reboisement a été renouvelé de juillet 2022 à juillet 2025 avec des objectifs notablement en hausse. Pour la première fois, la zone concernée s'élargit de Fianarantsoa à Ambositra, l'autre région d'activité de Vozama. Il est prévu de planter 80 000 à 85 000 arbres en 2023, puis 100 000 à 150 000 en 2024, et 150 000 à 200 000 en 2025.



REVUE DE PRESSE



ET SI MADAGASCAR, LE FILM, DEVENAIT RÉALITÉ ?

Le film d'animation à succès avait donné en 2005 un coup de projecteur sur le pays en mettant en scène les aventures d'animaux du zoo échoués sur les plages de la Grande île. Aujourd'hui, le président Andry Rajoelina veut que des girafes, des zèbres et même des éléphants viennent sur l'île pour attirer des millions de touristes. L'idée lancée la semaine dernière au Forum des investissements pour l'émergence de Madagascar fait lever quelques sourcils.

«*Quand on regarde le dessin animé qui a fait la promotion de Madagascar, on trouve des girafes, des zèbres, mais malheureusement, il n'y a pas de girafes, il n'y a pas de zèbres, il n'y a pas d'éléphants ici à Madagascar*», a-t-il d'abord lancé. «*C'est pour cette raison que l'on s'est dit que, dans les sites et les aires protégés, nous allons faire appel à des investisseurs pour construire des écolodges*» où Andry Rajoelina souhaite donc voir «*des girafes, des zèbres, des éléphants et beaucoup d'autres animaux*».

L'idée de l'exécutif est de développer un «tourisme safari» et ainsi diversifier l'offre malgache. Le président est persuadé que «des millions de touristes» vont venir à Madagascar pour voir ces animaux. Lors de sa meilleure année en 2019, l'«île rouge» avait accueilli 350 000 visiteurs.

Ce projet présidentiel a suscité de nombreux sarcasmes et critiques sur les réseaux. «Et bientôt des pistes de ski à Madagascar», ont lancé ironiquement certains internautes.

Joint au téléphone, le professeur Jonah Ratsimbazafy ne cache pas son désarroi. «*Il y a des rêves irréalisables*», introduit-il avant d'étayer ses propos. «*Je doute déjà que les touristes vont venir spécialement à Madagascar pour faire un safari. Il y a déjà des pays africains qui proposent d'observer les big five (lion, léopard, éléphant, rhinocéros, buffle, N.D.L.R.). Si on veut voir un lion, il faut aller dans son milieu naturel*», reprend-il.

Remonté, le président du Gerp (Groupe d'étude et de recherche sur les primates) fustige la possible introduction de ces espèces pas vraiment endémiques. «*Madagascar dispose d'une diversité naturelle unique. Le taux d'endémisme est le plus élevé de la planète. Les touristes viennent ici pour voir des lémuriers, pas des lions. Et où va-t-on mettre ces animaux? Dans des réserves naturelles? Dans des zoos? Comment vont-ils être nourris?*», s'interroge-t-il en relevant l'état déplorable des animaux gardés dans le parc animalier de Tsimbazaza à Antananarivo.

Pour Jonah Ratsimbazafy, la priorité est de protéger la biodiversité malgache et non pas d'introduire de nouvelles espèces. «*Alors qu'il n'y aura bientôt plus de forêt primaire à Madagascar, que les forêts brûlent, l'urgence est de travailler à la protection de notre environnement car notre écosystème est en danger*», pense-t-il.



FEUX DE BROUSSE DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTS

Depuis des années, Madagascar est ravagé par les feux de brousse. Ce désastre s'aggrave, le plus souvent du fait de pratiques d'incendies volontaires. Selon le Ministère de l'environnement, 90 000 hectares ont brûlé sur la seule période de janvier à août 2022. Les images recueillies par satellite confirment la présence de centaines de foyers dans l'Est et dans la partie centrale de l'île. La zone ouest est encore plus gravement affectée, principalement du fait des voleurs de zébus – un fléau à Madagascar – et des déforestations liées à des pratiques agricoles non maîtrisées.

Alarmés, les citoyens deviennent conscients du réchauffement climatique comme du tarissement progressif des ressources en eau. Ces derniers mois plusieurs incendies importants, détectés à temps, ont été maîtrisés. Mais Madagascar manque cruellement de moyens adaptés, notamment aériens.

SOUTENEZ VOZAMA EN ACTION

Dons par chèque

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR7610278012640002029980130
BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama :

jacques.utter@vozama.org



www.vozama.org